



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 392

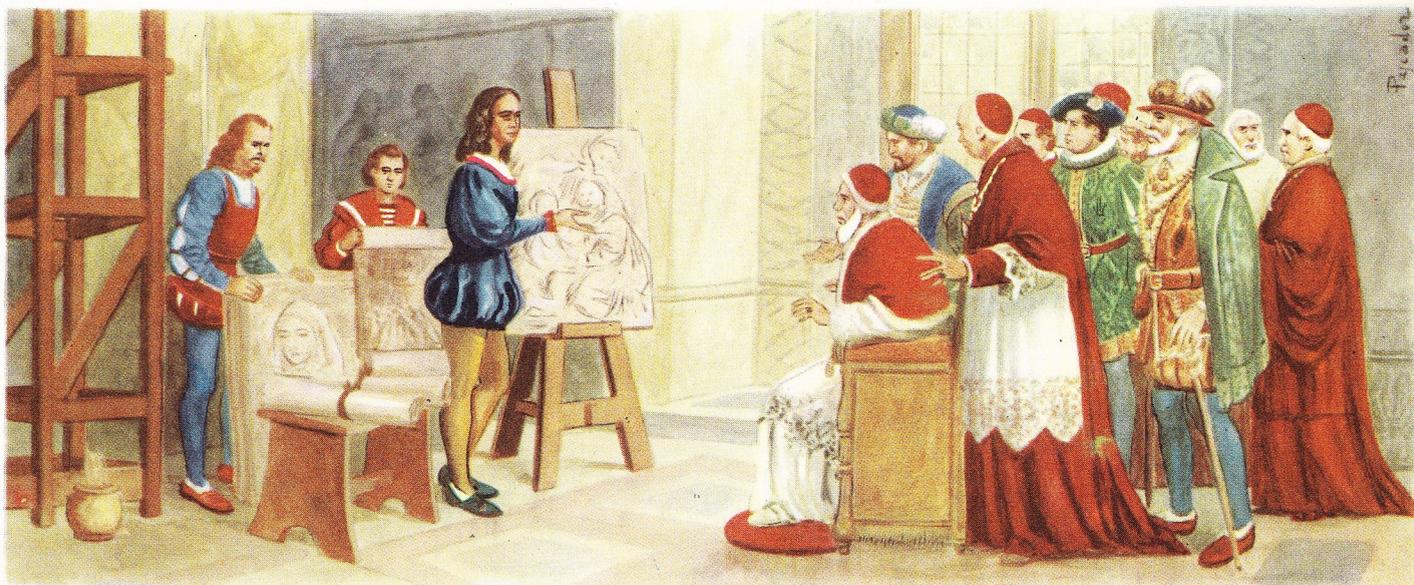
L'EUROPE AU DEBUT DU XVI^e SIECLE

Nous arrivons aujourd'hui à peu près à l'an 1500 c'est-à-dire — selon un schéma traditionnel, mais arbitraire autant qu'irrationnel — au début de la période dite moderne. Un regard sur l'Europe en ce début de siècle nous présente un tableau extrêmement varié dans ses détails, mais où cependant nous ne tardons pas à reconnaître l'influence d'une impulsion unique, presque d'un vent de renouveau qui souffle en même temps dans tous les pays du continent: les villes s'agrandissent, les navires reviennent de leurs longs voyages chargés de marchandises précieuses; tout semble reflourir dans l'extraordinaire épanouissement d'un printemps universel. La Renaissance est en effet le printemps de notre Europe, cette vieille Europe déchirée qui renaît tout à coup de la sombre époque du Moyen Age.

La barbarie germanique, en démantelant la structure de l'empire romain, pourtant si solide, avait été incapable de rien substituer à cet organisme juridique et administratif parfait: d'un Etat centralisé et bien coordonné, qui malgré son ampleur était merveilleusement réglé, on était passé à un agglomérat chaotique de seigneuries féodales qui avaient fini par se libérer totalement du pouvoir central, pour vivre une vie parfaitement indépendante. L'économie de ces Etats était

d'un type archaïque fermé et typiquement rural, et se fondait sur les produits locaux et les échanges en nature. L'argent était rare et ne circulait presque pas. Heureusement, dans les villes — et surtout dans les villes italiennes — avait survécu le romanisme, que les envahisseurs barbares n'étaient jamais parvenus à étouffer: donc dans les villes affluèrent progressivement les vassaux qui fuyaient l'oppression des grands feudataires, les paysans qui s'arrachaient à la glèbe, les soldats sans occupation et mécontents. Ils créèrent une nouvelle population hétérogène mais riche en germes d'avenir. Sous les ordres des nobles des cités, adversaires naturels des seigneurs des campagnes, ces nouveaux habitants parvinrent à éliminer presque totalement l'influence des gros feudataires sur les centres urbains: ils créèrent des industries, élargirent les réseaux commerciaux, et fondèrent cette classe de la bourgeoisie qui devait rapidement mettre la main sur la richesse des villes.

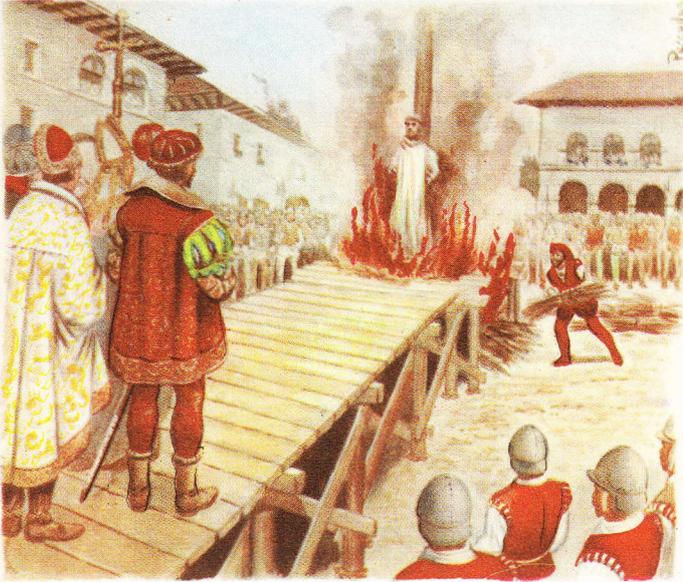
C'est à la bourgeoisie, seule force vitale qui pût s'opposer alors aux feudataires, que s'adressèrent les souverains, quand l'esprit national renaissant les poussa à faire valoir leurs droits sur des territoires qui échappaient complètement à leur autorité. Les rois de France, d'Espagne, d'Angleterre, et les empereurs eux-mêmes ne dédaignèrent pas de se concilier les bonnes grâces des citadins, en leur accordant des pri-



L'époque de la Renaissance fut caractérisée par une exceptionnelle floraison artistique, qui était une filiation directe du grand art gréco-romain, dont on commençait, à l'époque, à redécouvrir les oeuvres et à les aimer. Princes, souverains, papes, rivalisaient de splendeur et de générosité. Ici nous voyons le pape Jules II en train d'examiner quelques cartons réalisés par Raphaël Sanzio.



Histoire de l'Humanité



Du bûcher du moine rebelle Savonarole, jaillit la première étincelle d'une flambée qui bouleversa l'Europe au XVI^e siècle, et d'où sortirent les luttes entre la Réforme et la Contre-réforme.

vilèges et des exemptions.

La première conséquence de cet état de fait fut la constitution de puissantes corporations marchandes ou artisanales, et par conséquent d'industries prospères.

Il en résulta des échanges commerciaux sur de vastes distances. En outre on assista à la décadence progressive des privilèges et à l'abaissement de la puissance des feudataires. Les nobles quittaient leurs châteaux pour leurs demeures urbaines, tandis que les serfs accédaient peu à peu à la propriété du sol. Enfin la naissance de grands Etats nationaux axés sur une dynastie assumait en droit et en fait les prérogatives souveraines. En France le souverain disposa de larges moyens financiers, d'une armée permanente et d'une bureaucratie organisée, sans redouter l'intervention du parlement ou l'opposition des feudataires.

Le roi d'Espagne, soutenu par Cortéz domina sans rivaux sur toute la péninsule ibérique, débarrassée des musulmans. Le roi d'Angleterre, la plus grande partie de l'aristocratie ayant disparu dans la guerre des Deux Roses, devint le maître effectif de son pays, bien qu'il fût lié, par le principe de la Constitution, au bon vouloir des deux chambres: la Chambre des Lords et la Chambre des Communes.

Seule, l'Allemagne était encore partagée en de nombreux petits Etats, qui tous étaient cependant soumis à l'influence de la Maison d'Autriche.

La transformation politique s'accompagna d'un profond bouleversement culturel, d'une soif de connaissances, de nouvelles orientations. En même temps, la découverte d'anciennes valeurs oubliées ou négligées, transformait les peuples: après la brutale domination barbare, la civilisation méditerranéenne s'était enrichie d'expériences lentement mûries, et, vivifiée par

le christianisme, elle se retrouvait elle-même pour reprendre, sous de nouvelles formes, sa marche en avant. De la poussière des archives émerge à la lumière le trésor de la culture latine, laborieusement conservé par les clercs dans le silence des cloîtres. A Florence, Gemiste Pleton fit revivre, pour les humanistes latins, la beauté pure de l'Hellade. On fouillait parmi les colonnes brisées, on creusait dans les ruines des forums impériaux, et voilà que resplendirent à nouveau au soleil les mosaïques et les statues de marbre de Paros et les bronzes ciselés qui remontaient à la plus haute époque de notre civilisation.



Sur les bords des côtes d'Amérique encore vierges, une escouade d'Espagnols construit un fortin. La conquête du Nouveau Monde eut une très grande influence sur l'économie et la pensée européennes au XVI^e siècle.



Un exemple typique de souverain de la Renaissance, François I^{er}, roi de France, qui aima le faste presque païen de son époque, et voulut s'inspirer, à sa Cour, de l'élégance des palais italiens.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

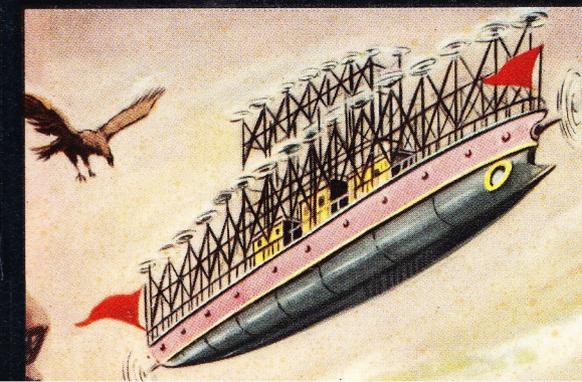
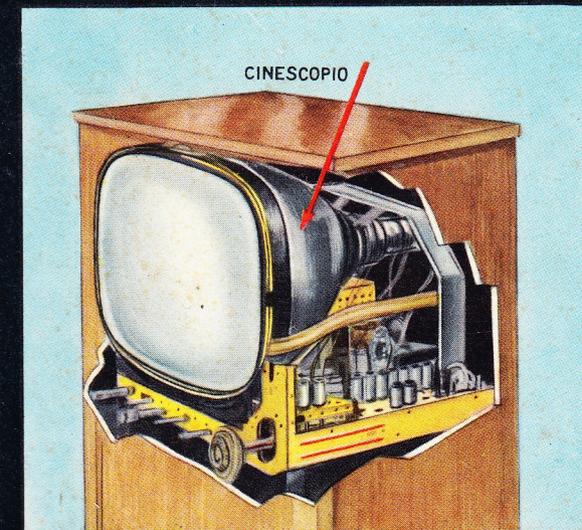
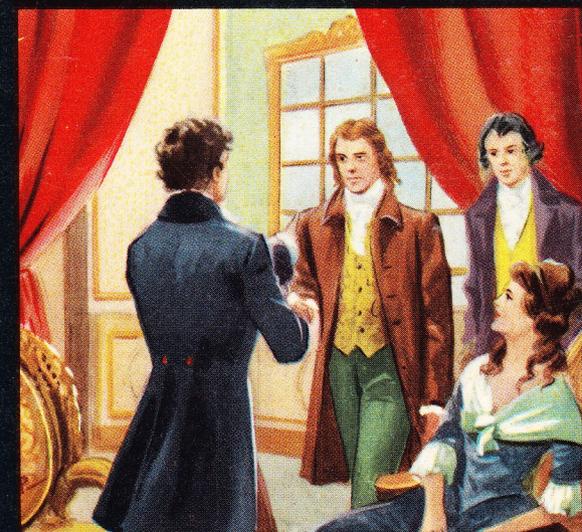
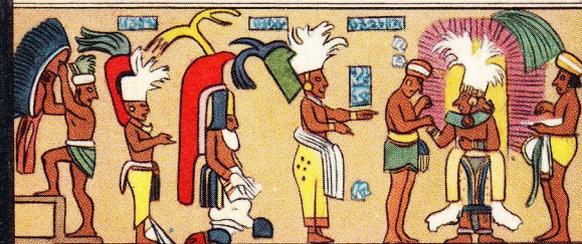
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VI

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chietti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CON GO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles